

EXTRAITS DU MODULE 1 : LANGAGE FIGURÉ ET EXPRESSIF

Explication	Extrait
Introduction générale du module.	<p>On appelle « figures de rhétorique » des procédés linguistiques ou stylistiques qui dévient de la façon usuelle de s'exprimer dans le but d'augmenter l'effet de la pensée de l'auteur sur le lecteur. Les Grecs de l'Antiquité ont défini plus de 200 types de figures. Quoique la plupart de ces figures utilisent un langage imagé, il y en a qui demeurent très près du sens propre des mots utilisés. Il est important de ne pas oublier qu'une vérité exprimée dans un langage figuré n'est pas moins vraie que la même vérité exprimée dans un langage littéral. La Bible présente de très nombreux exemples du langage expressif. Voici un exemple bien connu.</p>
Exemple biblique.	<p><i>Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.</i> (Jean 6:35)</p>
Explication de l'exemple.	<p>Les trois mots en caractères gras sont des exemples de la métaphore, l'une des plus importantes figures dans la Bible. Jésus n'était pas un aliment matériel fait de farine et de levure par un boulanger mais il parlait de lui-même, la personne qui peut combler un besoin plus profond, celui de l'âme.</p>
Sur un fond bleu, les instructions à l'intention de l'étudiant.	<p>Dans ce module nous proposons quatorze figures fréquentes et importantes pour la compréhension du texte biblique. Nous proposons, pour chaque procédé, non une définition scientifique, vu la grande diversité de définitions données par les spécialistes, mais une explication simplifiée, nous dirions « pédagogique », qui suffira aux besoins de l'étudiant, qui n'a pas besoin d'apprendre les définitions mais d'être conscient de la richesse du langage expressif de la Bible et de commencer à le reconnaître. On ne vous demande pas d'apprendre des définitions par cœur. Il s'agit d'apprendre à reconnaître le langage figuré et à bien le comprendre.</p> <p>Lisez la description des quatre premières figures (comparaison, métaphore, métonymie, synecdoque) avant de procéder aux exercices.</p>
Présentation de la première figure à reconnaître.	<p>La Comparaison</p> <p>Un procédé qui établit un rapport de ressemblance entre deux objets (personnes ou choses) d'une manière explicite avec les mots comme, semblable, ressembler à, autant... autant, etc. Cette figure est plutôt littérale que figurée</p>
Exemple biblique.	<p><i>Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.</i> (Matt. 3:16)</p>
Explication de l'exemple	<p>L'auteur compare la descente du Saint-Esprit à celle d'un oiseau : douce, sans bruit, sans fracas, avec élégance.</p>
Exemple biblique.	<p><i>Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez prudents comme les serpents et simples comme des colombes.</i> (Matt. 10:16)</p>
Explication de l'exemple..	<p>Jésus compare les disciples aux animaux les plus vulnérables, les moins aptes à se défendre contre des adversaires féroces. Il les conseille d'être vigilants et non-violents face aux dangers.</p>

Le module présente trois autres figures avant de procéder à un premier exercice.

Présentation d'une deuxième figure.

2. La Métaphore.

Un procédé qui établit une comparaison implicite entre deux objets (choses, personnes, actions, etc.) en désignant l'un par le nom de l'autre de sorte qu'une composante de sens est transférée au premier ou un trait en commun est mis en relief. Les deux objets pourraient être exprimés ou l'un des deux pourrait être sous-entendu, suggéré par le contexte.

Exemple biblique.

*Le lendemain, il vit **Jésus** venant à lui, et il dit : Voici l'**Agneau** de Dieu, qui ôte le péché du monde.* (Jean 1:29)

Explication de l'exemple.

Jean-Baptiste identifie Jésus à un animal immolé et le compare implicitement à lui, ainsi mettant en relief chez Jésus la nuance de « victime offerte en sacrifice pour expier les péchés ».

*Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire : Va-t'en, pars d'ici, car **Hérode** veut te tuer. Il leur répondit : Allez, et dites à ce **renard** : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.* (Luc 13:31-32)

Jésus identifie le roi Hérode à un animal qui a la réputation d'être rusé et subtil et il le compare implicitement à lui. Il fait entendre que le roi est astucieux et malin. Après vingt siècles, cette métaphore est devenue un cliché.

Détails supplémentaires.

Généralement, il n'est pas nécessaire d'expliquer la métaphore. Mais certaines images sont liées à une culture que nous ne connaissons que très peu. Le Psaume 23:5 nous en donne un exemple.

*Tu dresses devant moi une table, En face de mes adversaires ;
Tu (l'Éternel) **oins d'huile ma tête**, Et ma coupe déborde.*

L'huile d'olive, qui avait plusieurs usages, servait souvent à soulager les plaies et à rafraîchir le corps après un bain. La métaphore «*Tu oins d'huile ma tête,...* », qui compare implicitement ce que Dieu fait à un acte humain d'hospitalité, apporte la nuance d'un accueil chaleureux que l'on donnerait à un personnage d'honneur. Cette figure très imagée fait plus d'effet que si on l'avait dit d'une façon non-figurée «tu m'accueilles chaleureusement».

Après avoir présenté les quatre premières figures (sur quatorze), on indique à l'étudiant comment procéder.

Avant de continuer votre lecture, faites l'Exercice 1-1, qui porte sur les quatre premières figures que vous venez de voir. Tapez vos réponses dans les cadres vides; ceux-ci s'ouvriront au fur et à mesure que vous entrez du texte. Pour retourner voir la description de l'une ou l'autre des figures, allez au début de ce fichier pour faire une recherche sur le nom de la figure. Faites la recherche en cliquant sur **Rechercher** dans le menu **Edition**, tapez le nom de la figure dans la zone **Rechercher**, et cliquez sur **Suivant**.

On présente l'exercice avec quelques exemples.

Exercice.

Exercice 1-1. Identifiez les exemples de *comparaison*, de *métaphore*, de *métonymie* et de *synecdoque*, indiqués en caractères gras, dans les versets ci-dessous en indiquant le nom de la figure, la relation (pour la métonymie et la synecdoque) entre l'objet et la figure et déterminez son sens dans ce contexte. Il est à conseiller dans tous les exercices de consulter dans votre Bible les versets qui précèdent et ceux qui suivent celui dans lequel se trouve la figure. Certaines figures se prêtent à plus d'une interprétation. Si la version que vous possédez n'utilise pas les mêmes mots, répondez selon les mots du texte présenté dans l'exercice.

Exemple de figure à identifier.

Exemple 1 : *Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : **Détruisez ce temple**, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras !* (Jean 2:18-20)

Exemple de réponse.

Figure :
Sens:
Rapport:

Exemple 2 : *Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les **Romains** viendront détruire et notre ville et notre nation.* (Jean 11:47-48)

Figure :
Sens:
Rapport:

Figures à identifier.

1. *Ta parole est une **lampe** à mes **pieds**, Et une lumière sur mon sentier.* (Ps. 119:105)

L'étudiant tapera ses réponses dans les cadres vides, qui s'ouvriront selon le nombre de lignes nécessaires.

Figure : **lampe**
pieds
Sens: **lampe**
pieds
Rapport:

On demande à l'étudiant de faire parvenir régulièrement au professeur une copie de ses réponses.

Avant de continuer, faites parvenir au professeur une copie de vos réponses aux cinq premiers exemples de langage figuré que vous venez d'identifier afin qu'il puisse vérifier votre compréhension. Faites une copie du fichier entier ou de la partie seulement.

EXTRAITS DU MODULE 2 : IMPORTANCE DU CONTEXTE

Courte introduction générale du module.

Exercice d'introduction.

Étant donné qu'un texte est composé de mots et de phrases reliés, il est nécessaire pour le bien comprendre de tenir compte du contexte. Un mot isolé n'a qu'un ou des sens virtuels. C'est la présence d'autres mots et expressions qui permet au lecteur de choisir intuitivement parmi les sens potentiels celui qui reflète l'intention de l'auteur.

Exercice 2-1. Pour chacun des mots ci-dessous, indiquez par un équivalent le sens qui est exigé par le contexte.

nuit dans Proverbes 7:9

nuit dans Proverbes 8:36

marché dans 1 Corinthiens 10:25

marché dans 2 Corinthiens 12:18

le lit dans Luc 5:25

le lit dans Actes 15:21

autour dans Lévitique 11:14

autour dans Marc 9:8

cela est nécessaire pour votre salut (Actes 27:34)

EXTRAIT DU MODULE 3 : GENRES LITTÉRAIRES

Page 5 du module.

Importance pour la compréhension.

Chaque genre littéraire a ses traits caractéristiques propres, qu'on peut considérer comme des lois qui régissent le genre, auxquelles l'auteur a choisi de se soumettre et que le lecteur doit respecter pour une compréhension juste du texte. De parmi les nombreux genres trouvés dans le texte biblique, nous en avons choisi deux pour démontrer l'importance de reconnaître le genre pour la compréhension : le proverbe et la parabole.

Le genre proverbe.

Une bonne partie du livre des Proverbes (surtout de 10:1 à 29:27) appartient à ce genre. [Note : Les autres parties du livre des Proverbes appartiennent au genre d'*instruction morale*, et le livre entier, ainsi que les livres de Job et d'Ecclésiaste, appartient au grand genre de *sagesse*.]

Le proverbe présente une **vérité pratique**, d'une façon brève, comprimée, incomplète, sans nuance et sans précision absolue. Il ne dit pas tout sur son sujet.

Le proverbe utilise un **langage** figuré, imagé, poétique et non-scientifique. Le sens de certaines images, certainement compris à l'époque, n'est pas évident aujourd'hui (Proverbes 25:22).

Le proverbe a pour **but** (l'intention de l'auteur) de proposer des conseils pratiques et des lignes directrices pour une vie responsable et prospère sans donner de garanties absolues. Il n'est pas universellement applicable sans nuance à toute situation en tout temps. Il prend une forme générale qui permet une application à de situations variées. [Note : Il n'était de l'intention de l'auteur de ni prédire l'avenir, ni enseigner la doctrine, ni donner des lois, ni transmettre des promesses de la part de Dieu—buts qui relevaient d'autres genres littéraires—mais l'auteur avait pour but d'énoncer le bon sens humain, ce qui est devenu parole de Dieu par l'inspiration du Saint-Esprit.]

Présentation d'un genre. Le cours en traite deux : le proverbe et la parabole.

Les exercices 3-4 et 3-5 sont des exercices de compréhension de proverbes.

Exercice 3-5. En tenant compte de ces trois règles, commentez les versets ci-dessous tirés du livre des Proverbes.

Exemple de proverbe à expliquer.

15:25 - « *L'Éternel renverse la maison des orgueilleux, Mais il affermit les bornes des veuves* ».

Exemple d'explication.

La vérité générale énoncée d'une manière absolue, sans nuance : Dieu châtie ceux qui se pensent supérieurs mais il prend soin des faibles. Le langage est poétique, deux vers comprenant des images et du parallélisme. L'intention de l'auteur serait, non de promettre au lecteur que Dieu va démolir la maison de son voisin orgueilleux, mais de montrer aux hautains que l'orgueil déplaît à Dieu et d'assurer aux humbles que Dieu prend soin d'eux.

Verset à expliquer.

11:24 « *Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.* »

Explication

EXTRAIT DU MODULE 7 : ANALYSE DÉTAILLÉE D'UNE ÉPÎTRE

Introduction générale du module.

Dans ce module vous allez réunir les différents éléments du cours – survol, structure du texte, contexte, rapports sémantiques, fonctions sémantiques – pour faire une analyse d'une épître. Vous allez appliquer les procédés que vous avez appris en vue d'établir un plan du livre. Un livre biblique est un tout littéraire, un ensemble d'éléments réunis dans un arrangement qui correspond à l'intention de l'auteur et au message qu'il veut communiquer. Il faut comprendre l'ensemble pour comprendre les parties. Il faut comprendre les parties pour comprendre l'ensemble. Nous présentons comme modèle à suivre le premier paragraphe de l'épître à Tite (1:1-4). En suivant ce modèle, vous complèterez l'analyse de l'épître entière.

Description de la démarche.

Démarche à suivre.

Utilisez le survol de cette épître que vous avez fait (Module 5) comme charpente sur laquelle vous bâtirez votre plan détaillé. Au fur et à mesure que vous travaillez dans le texte, votre compréhension du message augmentera et des changements au survol que vous avez fait seront sans doute nécessaires.

Réécrire tous les mots du texte de l'épître en les disposant de façon à mettre en évidence la structure des phrases, des paragraphes et du livre entier. Mettez d'une manière parallèle ce qui est parallèle et mettez en retrait tout élément subordonné sous celui auquel il est subordonné. Il s'agit de développer votre propre méthode, qui vous permet le mieux de comprendre ce que dit l'auteur.

Attachez à chaque élément du texte un rapport sémantique, ce qui vous exigera de réfléchir assez longtemps pour arriver à une bonne compréhension de l'élément par-dessus lequel vous auriez passé autrement sans le comprendre que d'une manière superficielle.

Établissez le plan détaillé. Un fois les rapports attachés à chaque élément, vous aurez presque complété un plan du livre. Les rapports sémantiques pourraient servir des divisions de votre plan sans beaucoup de modification.

Modèle en quatre étapes à suivre.

Modèle. Première partie : Tite 1:1-4

Étape 1. Titres donnés aux paragraphes au Module 5. Le survol que vous avez fait servira de charpente sur laquelle vous construirez votre analyse détaillée.

Épître de Paul à Tite

Prologue : adresse et salutation (1:1-4)
Recommandations pour le ministère de Tite (1:5-3:11)
Épilogue (3:12-15)